Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 30 (1957)

Heft: 12

Artikel: Kirchliche Kunst im Schweizerischen Landesmuseum in Zürich

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-779795

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

se serait cru à la campagne. L'eau ruisselait doucement sur le brisis du toit, et, par intervalles, des bouffées de vent se faufilaient en mugissant sous les tuiles du grenier...

... Il tira quelques bouffées, puis s'avança vers la fenêtre. Tous les vieux toits de Lausanne dévalaient vers le lac en un inextricable enchevêtrement de bâts noirâtres dont la buée fondait les contours; ces tuiles, rongées de lichens, semblaient s'être imbibées d'eau comme du feutre. L'extrême horizon était fermé par une chaîne de montagnes, à contre-jour. Aux crêtes, la neige s'enlevait en blanc sur un ciel uniformément gris; et, le long des pentes, elle se plaquait en coulées claires sur les surfaces plombées. On eût dit de sombres volcans de lait; bavant leur crème.

Jacques s'était approché.

– Les Dents-d'Oche, fit-il, en étendant les bras.

Du lac, la ville étagée masquait la rive la plus proche; et l'autre bord, à contre-jour, n'était qu'une falaise d'ombre derrière un voile de pluie.

– Ton beau lac écume aujourd'hui comme une mauvaise mer, constata Antoine. Jacques eut un sourire de complaisance. Il s'attardait, immobile, sans pouvoir détacher ses yeux de ce rivage où il apercevait, dans un rêve, des bouquets d'arbres, des villages et des flottilles amarrées près des pontons, et les sentiers en lacets vers les auberges de la montagne... Tout un décor de vagabondage et d'aventure, qu'il fallait quitter – pour combien de temps?

En descendant de larges escaliers de pierre qui flanquaient un édifice public, il expliqua lui-même que c'était l'Université. Le ton trahissait quelque fierté pour sa ville d'élection. Antoine admira... (Un peu plus tard, les deux frères déjeunent ensemble dans un restaurant. Ils échangent des réflexions sur les consommateurs et en viennent à parler des Suisses, puis des Lausannois.)

– Tiens, celui-là, plutôt, pourrait être pris pour type. Ce monsieur seul, qui parle au patron, à notre droite. Un assez bon type populaire du Suisse. L'aspect, la tenue... l'accent...

– Cet accent enrhumé?

– Non, rectifia Jacques, avec un scrupuleux froncement de sourcil. Un ton appuyé, un peu traînant, qui marque la réflexion. Mais surtout, tu vois, cet air replié sur soi, indifférent à ce qui se passe. Ça, c'est très suisse. Et aussi cet air d'être toujours en sécurité partout...

– L'œil est intelligent, concéda Antoine. Mais dépourvu de vivacité à un point incroyable.

– Eh bien, à Lausanne, ils sont ainsi par milliers. Du matin au soir, sans se bousculer, sans perdre une minute, ils font ce qu'ils ont à faire. Ils croisent d'autres vies sans s'y mêler. Ils ne débordent guère leurs frontières, ils sont entièrement pris, à chaque instant de leur existence, par la chose qu'ils font ou celle qu'ils vont faire l'instant d'après. – – –

– Tu disais: «vivacité»..., reprit-il. On les croit lourds. C'est vite dit; et c'est faux. Ils sont d'un autre tempérament que... toi... Plus compact, peut-être. Presque aussi souple, à l'usage... Pas lourds, non: stables. Ce n'est pas du tout la même chose.

– Ce qui me surprend, dit Antoine, en tirant une cigarette de sa poche, c'est de te voir, toi, à l'aise dans cette fourmilière...

– Mais justement! s'écria Jacques. Il déplaça la tasse vide qu'il avait failli renverser. J'ai séjourné partout, en Italie, en Allemagne, en Autriche...

Antoine, les yeux sur ses allumettes, hasarda, sans lever le nez:

– En Angleterre...

– En Angleterre? Non, pas encore... Pourquoi l'Angleterre?

Il y eut une courte pause, pendant laquelle leurs pensées se cherchèrent. Antoine ne relevait pas les yeux. Jacques, interloqué, continua cependant:

– Eh bien, je crois que jamais je n'aurais pu me fixer dans aucun de ces pays-là. On ne peut pas y travailler! On y brûle! Je n'ai trouvé l'équilibre qu'ici...

Il réfléchissait à ce qu'il venait de dire.

– Les gens d'ici sont reposants, fit-il avec une sorte de gratitude.

Marie avec l'enfant Jésus et un roi-mage; détail de l'autel des Rois-Mages qui vient probablement du couvent de St-Katharinenthal (canton de Thurgovie). Musée national suisse, Zurich.

Mary with the Christ Child and one of the Three Wise Men. From the altar of the Three Kings, probably once part of the Saint Catherine's Valley Monastery (Canton of Thurgau). End of the 15th century. Now in the Swiss National Museum, Zurich.

Kirchliche Kunst im Schweizerischen Landesmuseum in Zürich

Mit den Abbildungen mittelalterlicher Holzfiguren auf den folgenden Seiten möchten wir wieder einmal auf die Schätze des Schweizerischen Landesmuseums hinweisen. Manche seiner Räume erfuhren in den letzten Jahren eine gründliche Erneuerung, die eine lebendige Beziehung zum Ausstellungsgut schafft. Erzählen die Säle der Römischen Schweiz und die Waffenhalle vor allem Kriegsgeschichte und Kulturhistorie in weitestem Sinne, so führt uns ein Gang durch die Sammlung mittelalterlicher Plastik ganz in das Gebiet kirchlicher Kunst. Über ein Dutzend spätmittelalterlicher Altarschreine – es ist die größte Gruppe in schweizerischen Museen – erfaßt die wichtigsten Gegenden des Landes.

Einer der drei Könige, Teilstück
Un des Rois-Mages (détail de l'autel)
Uno dei Re Magi (Dettaglio dell'altare)
One of the Three Wise Men. Detail

Le texte sur Lausanne, publié ci-contre, est extrait du roman «Les Thibault», de l'écrivain français Roger Martin du Gard, Prix Nobel 1937. (Editions Gallimard, Paris, 1922–1940.)

◂ *Maria mit dem Christuskind und ein König aus dem wahrscheinlich aus dem Kloster St. Katharinenthal (Kt. Thurgau) stammenden Dreikönigsaltar im Schweizerischen Landesmuseum, Zürich. Ende 15. Jahrhundert. Photos Senn, SLM*

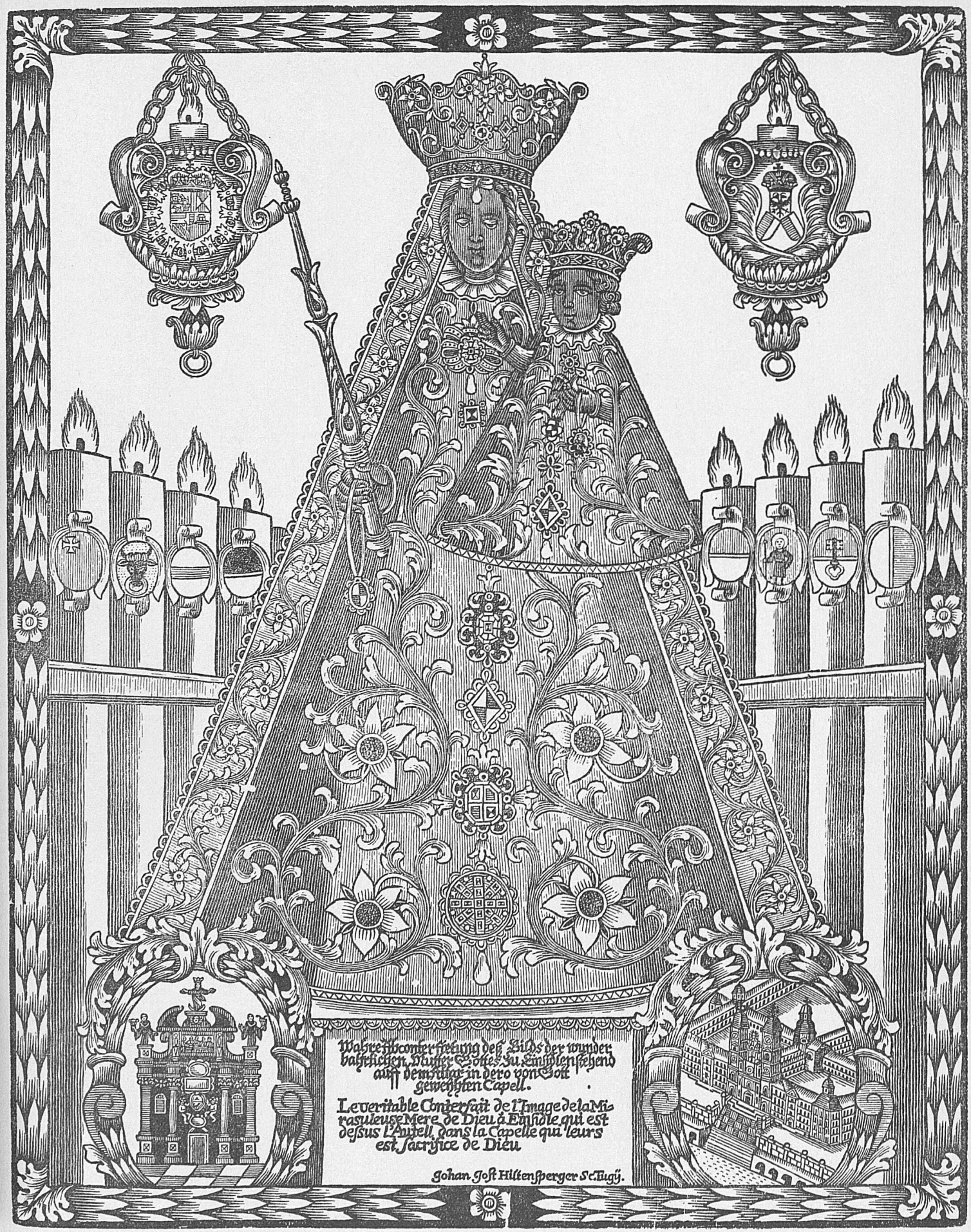
Maria con Gesù Bambino e un Re Magio. Dettaglio dell'altare dei Re Magi originario probabilmente dal convento di St. Katharinenthal (Turgovia). Museo Nazionale Svizzero di Zurigo. Fine del 15° secolo.

Hand der Maria und Hand des Christuskindes. Teilstück aus dem Dreikönigsaltar im Schweizerischen Landesmuseum, Zürich. Photo Senn, SLM

Les mains de Marie et de l'enfant Jésus. Détail de l'autel des Rois-Mages, au Musée national suisse, Zurich.

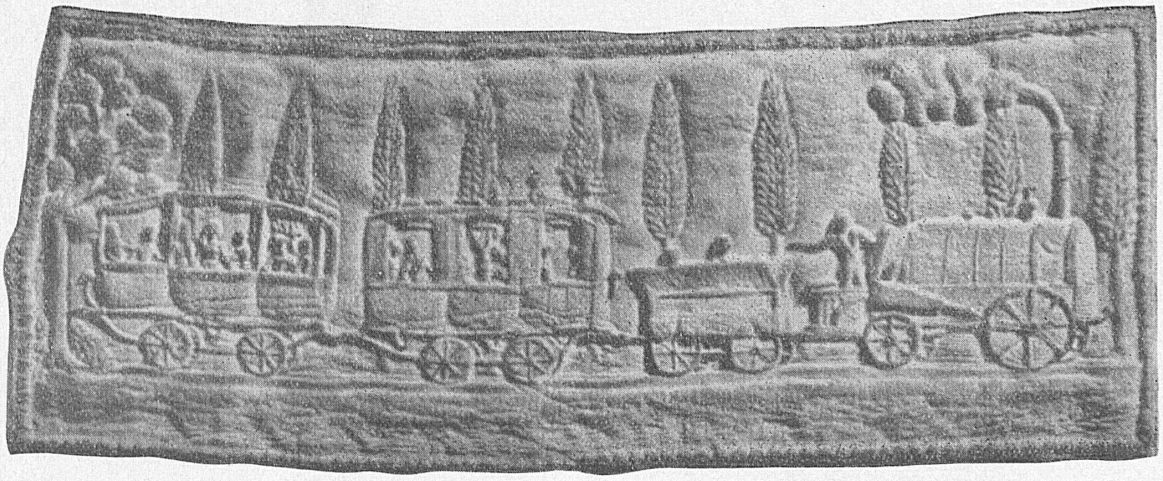
Le mani di Maria e di Gesù Bambino. Dettaglio dell'altare dei Re Magi del Museo Nazionale Svizzero di Zurigo.

Hands of Mary and the Christ Child. Part of the altar of the Three Kings. Swiss National Museum, Zurich.



Die Einsiedler Madonna mit den Kantonswappen der katholischen Schweiz. Holzschnitt, 18. Jahrhundert
La Vierge d'Einsiedeln entourée des armoiries des cantons catholiques suisses. Gravure sur bois, 18e siècle
La Madonna di Einsiedeln circondata dagli stemmà dei cantoni cattolici svizzeri, 18o secolo
The Madonna of Einsiedeln with coats of arms of Switzerland's catholic cantons. Woodcut, 18th century

Next page: History of tourism told by old-fashioned Zurich Christmas biscuits.
Top: Boating near Zurich's Wasserkirche.
Below: First railway train Baden–Zurich, 1847.



Verkehrsgeschichte auf «Tirggeln», dem alten Zürcher Weihnachtsgebäck. Oben: Schiffahrt vor der Zürcher Wasserkirche. Unten: Die «Spanischbrötlibahn» Baden–Zürich, 1847.
Photos Giegel SVZ und Gotthard Schuh

L'histoire du tourisme zurichois racontée par les «Tirggeln», pâtisserie traditionnelle de Noël. En haut: la navigation sur la Limmat, au centre la «Wasserkirche». En bas: le «Spanischbrötlibahn», premier train entre Baden et Zurich, 1847.

La storia del turismo zurighese raccontata dai «Tirggeln», i tradizionali biscotti di Natale. In alto: la navigazione sulla Limmat, al centro la «Wasserkirche». In basso: il «Spanischbrötlibahn», che fu il primo treno tra Baden e Zurigo.